

## Reportage de la randonnée moto du 24 au 29 mai 2022 LE TOUR DE FRANCE

Mardi 24 mai 2022 :

Jour de travail pour les uns, jour de départ pour les autres mais la circulation (enfin, circulation est un grand mot, cela ne circule pas du tout!) urbaine du matin oblige les participants à partir tôt même si le rendez-vous a été mis à 8h45 pour le petit-déjeuner à Saulx-les-Chartreux. Neuf motards (au lieu de 10 à cause d'une clavicule cassée non encore consolidée) sur sept motos sont à l'heure prévue.

Comme d'habitude la descente vers le sud de la région parisienne n'est pas le grand moment de cette randonnée. La traversée un peu monotone de la Sologne nous mène au restaurant où nous avons le choix du plat après nos 180 km de route.

Le défi de l'après-midi est d'arriver pas trop tard à l'hôtel malgré les 290 km à faire alors c'est l'autoroute gratuite entre Vierzon et Eguzon soit 120 km.

Au jeu des ravitaillements, ceux qui ont la plus grosse (autonomie !) sautent un plein...mais leur jauge à carburant descend à vue d'œil à la paisible allure de 135 km/h (au compteur)...alors nous rendons la main à une vitesse de 110 km/h qui d'ailleurs s'avère plus reposante. Ouf la station est atteinte et enfin nous passons dans la



Creuse ou les voies ondulent au gré des collines.

Après la pause désaltérante à Bourganeuf, nous arrivons en Haute-Vienne et les routes tournent encore plus. La Corrèze nous accueille après Eymoutiers. C'est le premier col pas très haut (8 km de montée pour atteindre...850 m ! ) après Treignac.

Encore quelques centaines de virages corréziens et nous voilà à l'hôtel sis à Egletons. Après-midi réussi, les gouttes d'eau étaient soit avant soit après notre passage ! Nous avons tous roulé sur le même rythme coulé sans faire trop d'écart...alors il nous est hâte de débiter notre boucle pour de vrai.

Mercredi 25 mai 2022 :

Il faut être bien réveillé ce matin car après 2 km, c'est parti ! Les virages et les boucles pour descendre et suivre les vallées de la Soudeillette et de la Luzège nous mettent en condition pour le reste de la journée. Ce sont ensuite les vallées de la Dorgogne et du Labiou qui nous portent à Mauriac.

Nous sommes passés dans le Cantal. Nous suivons ensuite en coteau la D12 avec en point de mire le Puy Mary pour arriver au pied de la montée du Pas de Peyrol, plus haut col



du Massif Central. Halte en haut pour admirer le panorama de la chaîne des Puy et volcans. La descente interminable (enfin ! 15 km !) vers Aurillac est sublime.

Aurillac est une grosse ville avec de beaux embouteillages que nous essayons de contourner par le Nord. Une micro route nous emmène au village avec 5 maisons et le restaurant déjà plein !



Heureusement notre table est réservée. Nous avons quand même mis 3h30 pour ne parcourir que 160 km...bin ! Ça tourne !

Une petite liaison et nous abordons la piste de moto GP de 8 km qui descend sur Entraygues-sur-Truyère. Nous suivons ensuite, sur une route ondulante, les rives du Lot jusqu'à Estaing. Nous sommes dans l'Aveyron. Une petite départementale pas large nous fait atteindre Villecomtal où nous rejoignons les bords du Dourdou que nous suivons. Nauvial nous fait bifurquer sur les rives du Créneau que nous longeons.

Rodez nous attends avec ses files de voitures. Nous nous échappons en suivant le Viaur. Après le plein des réservoirs à Réquista, une route qui vue du GPS ressemble à un plat de spaghettis tombés par terre nous porte après 205 km à Lacaune-les-bains dans le Tarn. L'ancien relai de poste avec son décor hors du temps mais charmant nous propose, après l'apéritif pris dans le « pub », un dîner à la carte le meilleur du séjour. Nous avons pris le temps d'élaborer tous les menus avec les restaurants pour rester dans une enveloppe raisonnable et les quelques changements demandés par des participants n'ont pas été satisfaits pour éviter les écarts. La soirée des joyeux convives s'achève et nous pensons tous à la belle journée qui nous attends demain.



Jeudi 26 mai : La nuit réparatrice nous permet de retrouver nos motos sur la place de l'église un peu plus tôt que la prévision initiale car l'étape promet d'être longue (en temps car « seulement » 155 km). Et dès le troisième kilomètre c'est la montée du Col de Picotalen. Nous redescendons vers la Salvetat-sur-Agout, Nous sommes à 60 km à vol d'oiseau de la Méditerranée mais la baignade en mer n'est pas au programme ce coup-là car nous remontons vers le lac du Laouzas. Passé dans l'Hérault et par le col del Prat nous atteignons notre première pause à la Croix de Mounis et son panorama sur les Monts d'Orb. C'est le premier ravitaillement. Et



depuis 16 ans j'entends toujours la même question alors que je suis en train de faire le plein : « c'est quand la prochaine station ? ». Sur une virée de 4 jours, cela fait 14 fois la même question posée, bien sûr par différents conducteurs. Pour parer le coup, j'avais, sur la confirmation envoyée, indiqué pour chacun des

arrêts : « carburant à la Tour sur Orb à 74 km (prochain à 201) ». Las ! Peu avait recopié sur une petite feuille journalière, placée dans la poche transparente du sac-réservoir ou ailleurs, les infos essentielles, j'ai donc eu droit à la question essentielle en lien avec l'autonomie de chacun ! Mais au moins, pas d'alerte de jauge allumée dans la nature. Toujours aucune ligne droite dans les cols de Sainte Colombe, de la Moutonne, Vert. Pas mieux dans les méandres du Dourdou que nous suivons jusqu'à Saint Affrique, lieu du repas en brasserie en terrasse au soleil sur la « grand place », arrivée juste à midi ! Quel plaisir de manger dehors !



Le Causse du Larzac et ses étendues lunaires nous laisse maintenant respirer dans les lignes droites avant les cols de la Barrière puis de Campviel. Délaissant les panneaux indicateurs, une micro route nous permet d'accéder à l'entrée du Cirque de Navacelles qui nous coupe le souffle. La descente très étroite en lacet mérite notre attention même si le regard est accroché par les versants abruptes et le fond du Cirque. La remontée est aussi délicate surtout quand un camping-car, négligeant les avertissements routiers, se retrouve coincé en descente entre deux murs de pierres. Le Cirque,

creusé dans les Causses, par la rivière Vis, une merveille géologique et l'un des plus grand canyon d'Europe restera au fond de nos rétines.

Direction, plus calme vers Le Vigan ou là nous mettons cap au Nord vers les monts jouxtant le géant de la région: le Mont Aigoual. L'ayant moult fois gravit, nous le délaissions au profit des cols de la Sablière, de la Broue, du Minier, de la Serrevrede et enfin de Montjardin avant la plongée vers Meyrueis, lieu de notre villégiature en Lozère.

Les motos rangés dans le garage de l'hôtel, nous déambulons avant le repas dans le charmant village typique avec sa petite rivière au milieu et les maisons accrochés dans les contreforts, pendant que les plus courageux sont à la piscine. Surprise ! Tous les hôtels sont complets et pleins de motocyclistes, de cyclistes et de



randonneurs. Les rues ressemblent aux allées du Salon de la Moto et pas un mètre de chaussée ou de trottoir n'est libre. Bon ! On ne va pas mentir...il y a de la GS et de l'Africa...

Attiré par une enseigne peinte, nous pénétrons dans un ancien garage Citroën pleins de véhicules en restauration. Ayant pris sa retraite, le garagiste restaure..et nous fait la visite...du temps de son père, ce garage avait été le « PC » de Georges-Marie Haardt pour les essais sur le Causse Méjean des Citroën type 6 à chenilles en vue de la Croisière Jaune. Plein de photos et souvenirs en attestent.



C'est au moins la troisième fois que l'hôtel accueille les motards du Club et les deux frères nous servent le traditionnel Aligot qui accompagne de la biche (d'élevage).

Vendredi 27 mai :

Entre le Causse Méjean et la Barre des Cévennes, nous suivons le lit du Tarnon avant de traverser Florac-les-trois-rivières. Cap à l'Est pour suivre les gorges du Tarn. Nous roulons ensuite au pied du Mont Lozère mais dans le département du Gard. Les cols de la Croix Berthel, de la Serre nous permettent d'atteindre Barjac. C'est un gros bourg avec des rues étroites mais son énorme marché du vendredi doit attirer tout le département. Le marché avec ses odeurs de miel, de lavande et ses couleurs nous rapproche de la Provence...et tous les restaurants sont pleins...heureusement

que notre réservation était faite. Menu « libre » ou presque au programme. Il fait très chaud et nous nous battons avec le parasol qui n'en fait qu'à sa tête avec le vent qui souffle. Vent du Nord, prémisse du Mistral que nous retrouverons l'après-midi. Mistral qui ne rafraîchit pas la température. Il fait plus de 30° (en dynamique) dans l'après-midi.

Cette dernière est consacré à un monument ! Une montagne ! Un monstre...pour les cyclistes ! Mais avant nous devons traverser la plaine du Rhône qui est nettement moins sympathique que les vallées et monts des jours précédents. Les « dentelles » de Montmirail et Baume-de-Venise ainsi que les premiers oliviers annoncent de meilleurs moments qui commencent après la traversée de Bédoin. Le Vaucluse nous accueille. Pour une fois, il y a plus de 2 roues sans moteurs, quoique que nous voyons



quelques « électriques », que de motos qui gravissent le Mont Ventoux : 19,6 km de montée, dénivelé : 1554 mètres, pente moyenne de 8 % sans aucun plat, Arrivée à 1912 m ! Au fur et à mesure, les paysages de la Provence se dévoilent et la vue à 360° en haut est terrible. Quel chance nous avons de rouler ensemble et d'en avoir plein les yeux.

La pause rafraîchissante a lieu au mythique chalet Liotard dans la descente vers Malaucène.

Pour atteindre Vaison-la-Romaine puis Bollène, nous devons lutter contre le mistral qui nous souffle dans le nez. Nos compagnons de route le soir ont le droit de goûter au nectar de Baume-de-Venise.

Demain, c'est le début de la remontée vers le Nord.

### Samedi 28 mai :

Comme presque tous les jours, le départ est donné à 8h45. But du jeu : atteindre les gorges de l'Ardèche avant la foule des touristes. Après des champs de cerisiers aux branches chargées de rouges fruits, nous rejoignons l'Ardèche. La route en haut des gorges a été refaite et les abords aménagés pour....ne pas se garer...sauf aux endroits des différents « balcons ».



Le repérage de randonnée nous avait permis de choisir un « balcon » avec superbe vue et parking moto épargnant les pneus. Les boucs n'était pas au programme au « Serre de Tourre ».



Deux cars, 20 campings-cars, ce n'était pas encore la foule des grandes vacances....mais tous devaient s'être donnés rendez-vous au super-marché du coin, seul dépositaire dans le coin du précieux breuvage pour le cycle de Beau de Rochas de nos motos. Plus de vingt minutes pour ravitailler !

Quelques kilomètre plus loin après Largentière c'est le début de la longue montée dans les Monts Ardéchois. Les cols de la Croix de Rocles, de Meyrand et du Pendu, sur une distance de 57 km de pente ininterrompue nous emmènent au restaurant paysan où nous découvrons les « caillettes au chou » (superbes) et les glaces deux boules à 6,50 € la coupe ! Elles ont du venir en hélicoptère !

Un petit bout de RN vers Pradelles, dans la Haute-Loire et nous retrouvons les départementales sinueuses du Massif Central. Nous passons près du Puy-en-Velay et à Craponne-sur-Arzon nous arrivons dans le Forez. La fantastique D966 entre Montbrison et Ambert (où nous retournons au WE du 14 juillet) nous laisse un peu libérer (raisonnablement) les chevaux et finir de limer les pneus sur les flancs, le tout avec en point de mire au loin les volcans d'Auvergne.

Après encore de petites routes tounicotantes, nous sommes à l'hôtel à Issoire, berceau de Voxan, où la piscine nous attend dans ce très bel hôtel. Dernière soirée entre amis de route car demain, il faut rentrer. L'hôtel est plein mais le restaurant est vide, faute à la désaffection du personnel à la suite de la pandémie. Mais, ayant réservé tôt à la suite de notre repérage, la direction a engagé un extra pour nous faire un dîner !



### Dimanche 29 mai :

Nous débutons par 30 km d'autoroute pour éviter Clermont-Ferrand, autoroute sinueuse donc limité à 110. Des routes plus rectilignes que les jours précédents nous portent vers l'Allier. Quelques beaux enchaînements vers Saint-Marcel-en-Murat et Buxières-les-mines précèdent notre arrivée au restaurant à Lurcy-Levis où installé en terrasse au soleil qui nous réchauffe un peu d'une matinée fraîche nous choisissons notre repas dans le beau menu proposé. Dernier repas de ce groupe sympathique.

Il y a plus de 300 km pour rallier notre point d'arrivée, proche de notre départ à l'est de Paris, et donc nous n'avons pas honte de prendre un bout gratuit de la A77 jusqu'à Cosne-Cours-sur-Loire où nous retrouvons nos chères départementales.

Le dimanche, tous les cafés sont fermés dans la région, et nous n'avons pas eu d'autre choix qu'une enseigne haut de gamme sise dans un pôle commercial. La température incite plusieurs à tenter le grand chocolat liègeois !

Au fur et à mesure de notre progression, des motos nous quittent pour « couper » chacun vers son chez-soi. Les trois derniers nordistes arrivent enfin au point de séparation (théorique car nous ne nous séparons pas !). Encore une petite centaine de kilomètres en passant au large des bouchons de rentrée de ce long week-end avant d'arriver.

Et voilà ! Nous avons traversé les départements : Essonne, Loiret, Loir et Cher, Cher, Indre, Creuse, Corrèze, Cantal, Aveyron, Tarn, Hérault, Lozère, Gard, Drôme, Vaucluse, Ardèche, Haute-Loire, Loire, Puy-de-Dôme, Allier, Nièvre, Yonne, Seine-et-Marne !

Les messages nous apprennent que nous sommes tous bien arrivés...et prêts à repartir !

Fabrice et Patricia

06 99 30 77 20

